

Création d'un tribunal Russel pour la Palestine

Plusieurs intellectuels européens ont lancé hier à Bruxelles une instance pour exiger que soient jugés les crimes de guerre commis à Gaza. Bruxelles, envoyée spéciale.

« Cela restera comme un des grands crimes de ces dernières décennies car il s'agit de meurtres commis de sang-froid dans le silence complice des grandes puissances. » C'est en ces termes que le réalisateur britannique Ken Loach a caractérisé hier ce qui s'est passé à Gaza lors de la conférence de presse où fut annoncée la création d'un tribunal Russel pour la Palestine. Ken Loach est avec d'autres personnalités de renom comme Paul Laverty, Jean Ziegler, François Maspero ou Jean Salmon parmi les parrains de cette initiative, lancée en Belgique par l'ancien sénateur Pierre Galand et le président de la Fondation Russel pour la paix, Ken Coates (1). Ce dernier a rappelé ce que fut l'expérience du tribunal Russel pour le Vietnam en 1966 et comment ses travaux, avec le soutien de personnalités aussi connues que le philosophe français Jean-Paul Sartre, participèrent à la mobilisation de l'opinion mondiale et surtout de l'opinion américaine contre la poursuite de la guerre.

Auparavant, l'ambassadeur de France Stéphane Hessel avait souligné l'urgence d'une « intense mobilisation de la société civile afin d'éveiller les consciences » car « il ne suffit pas de dénoncer la violation du droit, il faut oeuvrer à y mettre un terme, il faut mettre un terme à une impunité qui permet la perpétuation de l'occupation, ruine la perspective d'un État palestinien, prolonge l'injustice et la violence. »

Une violence dont deux témoignages se sont fait l'écho : celui de Nurit Peled, mère israélienne d'une victime du terrorisme (2) et prix Sakharov pour la liberté de penser, et celui de Raji Sourani, président de l'Association palestinienne des droits de l'homme. Nurit Peled n'a pas hésité à dédier son discours « aux héros de Gaza qui prouvent chaque jour qu'aucune forme de violence ne peut venir à bout du courage de vivre ». Elle a dit sa douleur « de voir, dans la démocratie juive, des enfants à qui on apprend à haïr son voisin et désirer le tuer, des mères fières de voir leurs fils devenir des assassins en uniforme et les valeurs humaines noyées dans le sang des enfants palestiniens ». Elle a lancé cet appel : « Levez-vous ! Allez voir de vos yeux les conditions dans lesquelles on vit, grandit, se marie et meurt à Gaza. Levez-vous ! Faites tomber les murs et obligez mon pays à lever le blocus. »

Leila Shahid, représentante de la Palestine à Bruxelles, très émue par cette interpellation, a dit tout l'espoir que place le peuple palestinien dans ce tribunal. « Quand Pierre Galand en a évoqué l'idée il y a deux ans, après l'arrêt de la Cour internationale de justice sur le mur, pour mettre fin à soixante ans de violation des droits du peuple palestinien, nous n'imaginions pas vivre un jour la tragédie de Gaza. » Elle a rappelé que « ce conflit est celui qui a donné lieu au plus grand nombre de résolutions de l'ONU, sans compter les résolutions européennes » et estimé que le tribunal devrait montrer « les responsabilités d'Israël mais aussi celles des autres États du monde, sans oublier les États arabes ».

Un programme chargé, donc, pour ce tribunal dont Pierre Galand a précisé qu'il devrait faire « un travail rigoureux, basé sur des preuves sérieuses, des témoignages à charge et à décharge ». Un travail d'investigation et d'instruction qui devrait durer jusqu'à la fin de l'année avant que le tribunal ne se siège, début 2010, pour deux ou trois sessions. La date et les lieux de ces sessions, ainsi que la composition du jury, ne sont pas encore déterminés, a-t-il dit. Il a ajouté que le tribunal Russel disposait déjà de nombreux appuis internationaux donc celui de la conférence d'Alger qui s'est tenue le week-end dernier et que des comités de soutien au tribunal Russel s'étaient constitués dans 15 pays dont l'Afrique du Sud.

(1) Comité d'organisation :

K. Coates, P. Galand, S. Hessel, M-F. Kahn, R. Kissous, F. Maspero, P. Pierson Mathy, B. Ravenel, B. Senouci.

(2) Elle est une des initiatrices du Forum des familles endeuillées qui réunit des Palestiniens et des Israéliens ayant perdu un ou des proches dans le conflit.

Françoise Germain-Robin